

Un tel anniversaire ne saurait passer inaperçu. En cette année jubilaire l'action de grâce doit monter de nos cœurs à nos lèvres, chaude, vive et ardente, pour remercier Dieu d'avoir donné à notre peuple il y a 300 ans et de lui avoir conservé depuis le dépôt sacré de la foi.

Et notre reconnaissance nationale doit revêtir une forme d'autant plus grandiose que l'anniversaire à célébrer s'offre à nous plus solennel et plus glorieux. Elle doit se manifester partout, dans les petites comme dans les grandes cités de notre pays, et s'inspirer, pour se traduire, des circonstances spéciales et des conditions particulières à chaque province, à chaque ville, à chaque paroisse.

Mais il est évident que les fêtes jubilaires doivent revêtir un caractère plus solennel dans la cité de Québec.

Québec était, en 1615, à la fois et le cœur et la tête de notre pays. C'est là que nos premiers missionnaires dressèrent leur première tente; c'est là que fut édifié le premier tabernacle qui abrita la présence réelle du Christ dans l'hostie; c'est de là que partaient les vaillants pionniers de la foi pour faire rayonner sur notre pays la lumière et la vérité évangéliques.

Dès lors Québec se doit à lui-même et doit à l'Église de témoigner d'une façon toute particulière et très solennelle sa reconnaissance à Dieu pour le don inestimable de la foi, sa gratitude aussi et son admiration pour ses premiers missionnaires, les Récollets.

Dans ce but, muni de la haute approbation du très digne représentant de Rome parmi nous, son Excellence Mgr Stagni, Délégué Apostolique, et de son Éminence le Cardinal Bégin, Archevêque de Québec, un comité de catholiques, prêtres et laïques, a été formé.

Avec les mêmes approbations il a été décidé que des fêtes commémoratives auront lieu cette année; qu'un monument, rappelant fortement et clairement le glorieux anniversaire que nous voulons célébrer, sera érigé sur un des plus beaux sites de la ville de Québec.

Le monument rappellera par ses reliefs en bronze l'arrivée de nos premiers missionnaires à Québec, la première messe dite par eux sur l'île de Montréal, et leurs travaux apostoliques dans la région des grands lacs. L'Est et l'Ouest Canadiens y seront donc représentés.

Les organisateurs des fêtes de ce troisième centenaire voudraient que ce monument soit une affirmation publique et solennelle de la foi et de la reconnaissance du Canada Catholique tout entier. C'est pourquoi ils voudraient que ce monument fût l'œuvre non des seuls catholiques de Québec, mais de tout le pays.

Ce monument devrait être élevé surtout "par la reconnaissante libéralité de tous les membres du clergé Canadien, L'éritiers et continuateurs de l'œuvre d'évangélisation, inaugurée il y a trois siècles." Tel est le vœu adressé à notre comité par son Excellence le Délégué Apostolique. Nul doute que ce désir du représentant de Rome parmi nous sera compris.

Que chaque membre du clergé se dise qu'en souscrivant, ne fût-ce que la modique somme de une ou deux piastres, il aidera efficacement à la réalisation de ce vœu; et le monument, glorifiant notre foi catholique et nos premiers missionnaires, sera l'œuvre de tous sans être une surcharge pour aucun.

Tous les souscripteurs auront leurs noms et le montant de leur souscription mentionnés dans le volume souvenir qui sera publié. Ceux qui souscriront cinq piastres auront par le fait même droit à recevoir ce volume.

Nous sommes persuadés que vous tiendrez à honneur de donner votre généreux concours à ces fêtes de 1915, dont le résultat sera de faire estimer toujours davantage notre Mère la Sainte Église.

Veuillez agréer, Monsieur l'abbé, l'assurance de notre gratitude et de notre dévouement.

*A. P. P. Pouthier*

Président du Comité Général,

*G. J. Magnan*

Secrétaire Général.